

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

**COUTUMES  
et  
TRADITIONS**

**Académie  
du  
PEYROU**

**DE L'OISANS**

*Tu sais le mot, le pâtre sait la chose*

Numéro 13 - NOVEMBRE 1996

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés,  
fort liées entre  
elles:**

*Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freyenet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas*

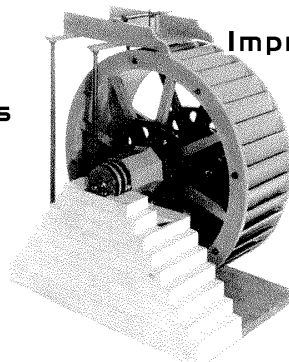
**De leurs  
rivalités,  
de leurs  
solidarités, que  
reste-t-il?**

*Au Rivier d'Allemont, le 13 octobre*

Une journée bien remplie, grâce au dynamisme des divers responsables. Une journée plaisante et chaleureuse, grâce aux soixante-six participants.

Une première halte à l'Office de Tourisme d'Allemont a permis de jeter un coup d'œil sur une exposition - montée par une classe du lycée de Briançon - qui évoque la catastrophe aérienne de novembre 1944, survenue dans le massif des Sept - Laux. Ensuite:

**Nous avons  
visité  
le Musée  
Hydrelec**



**Impressionnant!**

**Roue  
à  
augets  
XIII<sup>e</sup> siècle**

Au Rivier, nous attendait l'apéritif offert par la Mairie d'Allemont, sur la terrasse du Cabri, en plein soleil. On a pris langue. L'exposition de photos et de cartes postales anciennes était en place; elle a suscité des discussions passionnées. Le repas, consommé dans une ambiance bruyamment conviviale, a fait honneur à ses auteurs; les ganèfles étaient au rendez-vous. Le café a vu la consécration d'un autre type de créateurs (voir p.8). Il faut de tout dans une Association.

-----  
*P.1: La journée du 13 octobre - PP.2 et 3: Le Musée-Bibliothèque de Rioupéroux - PP. 4 et 5: Connaissez-vous la Cheminée d'Auris? - P.6: L'anémone pulsatille - P.7: Mémoire des objets et des gestes - P.8: Le prix des bibliothécaires de l'Oisans - La vie de l'Association.*

**En 1996,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions:**

*Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Notre Dame  
Villar Reymond  
Villard Reculas  
**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes.***

# À Livet et Gavet-

## Le Musée-Bibliothèque de Rioupérroux

Abel Maurice - Jean-Michel Karpy

*Il y a 3 ans, la municipalité de Livet-et-Gavet a pris la décision de créer à Rioupérroux, au centre géographique de la commune, un*



*ensemble culturel comprenant la bibliothèque municipale et un musée modeste qui relatera la vie dans la vallée depuis 150 ans.*

Cet ensemble culturel sera aménagé dans un bâtiment existant, récemment rénové, situé sur l'ancienne "place de la gare"; cette dernière baptisée ainsi à cause de la petite gare de triage qui y était implantée au temps mémorable du petit train V.F.D., à vapeur, dit le "tacot". Ici étaient formées les rames de wagons de matières premières destinées à l'usine Keller, un des fleurons de l'industrie de la vallée pendant la première moitié de notre siècle.

Les machines à vapeur, après avoir fait "de l'eau et du charbon" à Rioupérroux, avaient la charge de tirer ces wagons vers Livet, parfois avec beaucoup de difficultés dans la montée des Roberts. Elles fumaient, crachaient, noircissaient tout sur leur passage, mais, vu avec beaucoup de recul, elles avaient du charme. Elles étaient, tout au moins, par leur existence, le symbole d'une période prospère.

Sur cette "place de la gare", qui maintenant n'a plus de nom, a été construit un très joli jardin fleuri qui accompagne

parfaitement la façade sud du bâtiment "Musée-Bibliothèque". La partie Nord étant occupée par la chapelle et la surface paysagère qui l'entoure. tous ces aménagements constituent un ensemble agréable qui montre que les élus de Livet-et-Gavet ont su et savent faire face à la récession industrielle et qu'ils ont la volonté de donner de la commune une nouvelle image.

Le bâtiment, bien rénové selon certains, où sera installé le centre culturel, a sa petite histoire. Construit il y a plus d'un siècle, il a abrité pendant quelques années la première école primaire de Rioupérroux en même temps que du personnel ouvrier des industries qui se sont succédées sur le site depuis les Papeteries de Rioupérroux jusqu'à la Société Aluminium Péchiney. Il a une âme car il rappelle que des hommes et des femmes y ont vécu, malgré la dureté des temps, des jours heureux faits de labeurs, de soucis, mais aussi de joies toutes simples.



L'organisation intérieure de cette maison sera la suivante:

- **Au rez-de-chaussée, la Bibliothèque Municipale**, agencée avec goût et qui fonctionnera avec une équipe de dames bénévoles, très dynamiques et motivées. Elle mettra à la disposition des lecteurs, dès septembre, 4 500 ouvrages pour adultes et enfants. Ce nombre de livres sera, de par la volonté de la municipalité, porté très rapidement à 7 000.

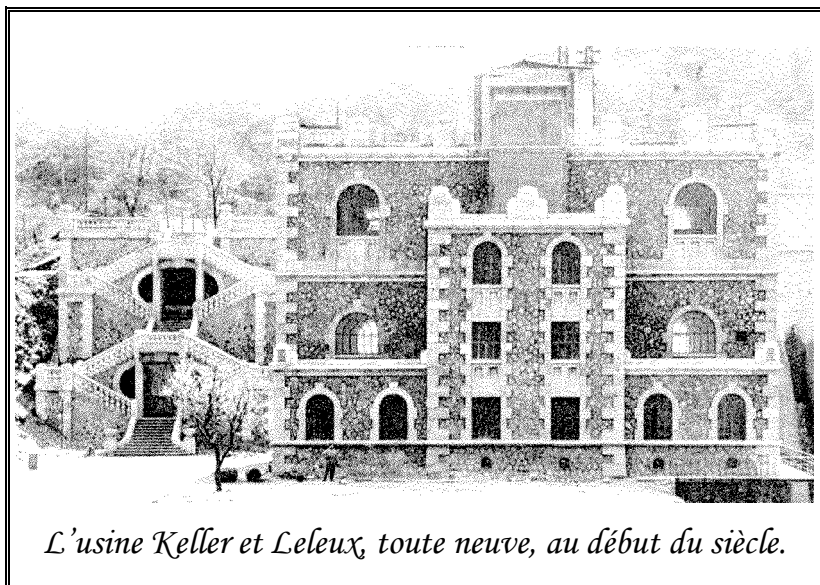
- **Au premier et second étage, le Musée.**

Certains se posent la question:

“Pourquoi un musée à Rioupéroux ?”

La réponse est simple:

Dans la commune de Livet-et-Gavet, les habitants de souche auront bientôt disparu. Le manque de travail a obligé leurs descendants à aller s'installer ailleurs. Le reste de la population, composée d'un grand nombre de nationalités, est très mouvante.



Il y a très peu de transmission orale sur la vie de notre collectivité, sur son passé industriel, sur les dates marquantes de son histoire. Il est donc apparu indispensable à la municipalité de fixer la “mémoire collective”, de rappeler dans un musée toute la vie dans la vallée de la Romanche depuis 150 ans.

Les thèmes développés dans ce musée aux dimensions modestes seront:

- *La géologie dans notre commune, les ressources minérales, le potentiel hydraulique, l'axe de circulation;*

- *L'industrie et son évolution: Les hauts fourneaux de Rioupéroux*

*Les papeteries de Rioupéroux*

*Les sociétés Keller, Firminy,*

*Alais Frogés et Camargues*

*La Société Electrochimie, la Compagnie Universelle d'acétylène*

*Les centrales électriques.*

- *La vie ouvrière (cités, conditions de vie et coutumes, implantations de différentes nationalités).*

- *L'Architecture industrielle et l'habitat.*

La création d'un musée est une œuvre de longue haleine qui demande du temps et de l'argent. La municipalité compte bien l'aménager et l'ouvrir vers la fin de 1998.



*Le repas de l'Association d'octobre 1997 devrait se faire sur la commune de Livet-et-Gavet.*

# *Promenade- Connaissez-vous la Cheminée d'Auris?*

d'après Mademoiselle Célestine Pons (1909†1995)

Née à Auris-en-Oisans, élève de l'École Normale de Grenoble de 1926 à 1929, elle a consacré toute sa vie à l'enseignement. Directrice de l'école de filles de Bourg d'Oisans de 1935 à 1947, elle a quitté sa montagne pour des raisons familiales et a terminé sa carrière à Pont-de-Claix.

*La cheminée d'Auris est le vieux sentier muletier qui, pendant des siècles et des siècles, était le seul chemin reliant le pays, pourtant très peuplé pour une commune de montagne<sup>1</sup>, à son chef-lieu, Bourg d'Oisans.*

*Dans la "rampe des Commères", peu après le tunnel, un élargissement soutenu par un mur et bordé par un parapet, s'appelait autrefois "la Gare d'Auris". Il n'y eut jamais de train, bien sûr, mais la diligence assurant le service Grenoble-Briançon s'y arrêtaient, déposant voyageurs et bagages à destination d'Auris.*

*C'est là que commence le sentier de la cheminée. Au départ, rien ne justifie ce nom. Quelques lacets, à travers herbes folles et éboulis, vous conduisent jusqu'au pont sur la Romanche qui enjambe en dos d'âne le torrent. On le dit romain; il n'en est rien car les archives d'Auris témoignent qu'il n'a guère plus d'un siècle; mais, avant lui, combien de ponts et de passerelles ont-ils été emportés par les eaux grondantes de la Romanche entre ces deux rives rocheuses!*

*À la sortie du pont, vous pénétrez dans un délicieux sous-bois. En automne, c'est une voûte illuminée par les teintes éclatantes des érables sycomores. En hiver, attention au verglas! Mais au printemps, admirez les taches jaunes des primevères, les bleus violets des pervenches, découvrez les violettes trahies par leur parfum; et en été, goûtez un peu de fraîcheur après la pénible étape depuis Bourg d'Oisans. Pourtant ce lieu sauvage et charmant a souvent inspiré un peu de crainte, aux jeunes surtout. Cela tient aux*

*récits entendus dans leur enfance, à la veillée. On disait qu'un triste bonhomme - qui finit ses jours à Cayenne - arrêta les voyageurs, les dévalisait et, si la lutte tournait mal pour les malheureux, il précipitait les corps dans un à-pic surplombant la Romanche. Un coquetier<sup>2</sup>, solide gaillard revenant de Grenoble avec sa recette en poche, administra une rude correction au malandrin posté au plus profond de la gorge. Un autre voyageur lança son molosse aux troussees de l'agresseur qui hurlait "Arrêta votre chine! Arrêta votre chine!"...*

*Sortez du sous-bois, vous vous trouvez sur la crête d'une avancée étroite de rochers surplombant un virage de la Romanche. Le sentier se glisse dans les arbres et les arbustes. En deux virages, vous atteignez un pâturage, le Champ du Gâ. A droite, des murs en ruines marquent encore l'emplacement de ce qui fut une joyeuse maisonnée. La mère Fonsine, une brave femme, saluait au passage les gens du pays qu'elle connaissait bien: "Intra donc! Verez béoure un po d'aigua". Et elle puisait une louchée d'eau dans le seau de bois, la "seille".*

*Encore deux virages, soutenus de murs de pierres sèches et le chemin ne monte plus, il descend presque, dallé de lauzes. Sur la gauche, comme plantés à la verticale se dressent des plaques de rochers, séparées par de petits creux qui les font ressembler à des portes d'armoire: on les appelle des "garde-robes". La montée reprend encore entre les herbes et les éboulis. Si*

---

<sup>1</sup> 860 habitants en 1850.

---

<sup>2</sup> Les coquetiers achetaient leurs produits aux cultivateurs et allaient les livrer à leurs clients à Grenoble.

*vous êtes en été, vous soulevez en avant de vous une nuée de petites sauterelles grises aux ailes doublées de rouge; vous provoquez la fuite sous*

*les pierres de quelques “larmuzes”, ces petits lézards gris à la queue si fragile; les papillons s’envolent sur la lavande et l’hysope.*

Au sommet  
de la cheminée,  
délices  
d’ombres  
et de fraîcheur...



La fontaine  
du hameau  
de la Balme  
chuchote  
et palpite...

*Et nous voici parvenus à ce qui est vraiment “La Cheminée”: deux avancées de rochers distants de quinze à quarante mètres et, entre les deux, la roche en retrait contre laquelle on a construit les murs soutenant le chemin qui serpente d’une paroi à l’autre. Avant d’attaquer cette pente, reposons-nous un instant à la “pauseta”, marquée par un banc fait de pierres et de lauzes. Admirons, en face de nous, les Travers de Mont-de-Lans, les petits hameaux éparpillés, les pâturages et, plus haut, la belle cime de Pied-Moutet.*

*Comme elle était dure, cette montée, pour nos ancêtres lourdement chargés! tout transitait par là: les gens, dont le docteur, appelé souvent trop tard, les bêtes vendues ou achetées, les matériaux de construction, les outils qu’on ne trouvait pas sur place. Lorsque, à la fin du siècle, on répara et agrandit l’église d’Auris, on fit appel aux volontaires pour effectuer le transport avec leurs mulets; car même les ardoises, la chaire, les autels de marbre furent montés par la Cheminée; et, en plus de sa charge, le brave mulet aidait aussi son maître harassé, accroché à sa queue, à gravir la pente.*

*Elle était si rude, l’ascension, que chaque particularité de l’itinéraire avait reçu son nom: “l’Aiguillot”, petite aiguille de rocher surplombait le sentier de deux ou trois mètres. La*

*“Vira ruanda”, le virage arrondi qui ne va pas jusqu’au côté opposé de la Cheminée et qui surplombe l’à-pic. N’y passez pas la nuit sans lanterne, autrefois, sans lampe de poche, aujourd’hui. A défaut, ayez une canne ou un bâton qui vous permettra de tâter le chemin et de bien prendre le virage.*

*Enfin, au-dessus de vous le ciel s’élargit, les lacets aussi. Un peu d’eau embourbe le chemin, arrose la mousse du rocher. A votre droite, le vieil oratoire de “Socri”, en phare sur la cheminée, permet à vos parents ou amis de voir si vous montez bien la cheminée. Un dernier lacet, vous êtes en-haut, à la fontaine de la Balme. C’est là que la population venait attendre les personnages officiels, Monseigneur l’Évêque, surtout, lorsqu’il montait pour la Confirmation.*

*Mais nous avons supposé que notre voyage avait lieu à la belle saison. En hiver, c’était une autre histoire. À vrai dire, jamais les avalanches ne sont venues rendre ce chemin dangereux. Par contre, les lendemains d’abondantes chutes de neige, les paquets de flocons retenus par les arbustes se détachaient sous l’action du soleil revenu, tombaient en boules de neige qui grossissaient, grossissaient, avant de s’écraser dans le lacet au-dessous, obstruant le passage.*

*Et la neige n’était rien en comparaison du*

verglas! Comment descendre et même remonter cette pente rapide, sans risquer cent fois de glisser et passer par dessus bord? Les ouvrières travaillant à l'usine de soie de Sarennes et montant à Auris pour passer le dimanche chez elles en savaient quelque chose! Il leur est arrivé, tant la glace était dangereuse, de quitter leurs chaussures, pourtant ferrées, et de marcher sur leurs bas de laine, adhérant mieux à la couche glissante. Heureusement, quand on les savait en route, un père, un frère, un ami, venaient à leur rencontre pour les secourir. Et la jeunesse aidant, les plaisanteries redonnaient du courage.

Excusez ce long bavardage! Qu'il vous incite quand même à "monter par la Cheminée" comme le font avec moins de difficultés que nos ancêtres et toujours dans la joie les jeunes des colonies de vacances et les solides randonneurs du troisième âge. Vous ne le regretterez pas.

## Avez-vous rencontré l'anémone pulsatille? Une belle dame capricieuse



L'ensemble des fruits plumeux de l'anémone pulsatille est appelé "**chaboussel**".

Au figuré, on appelle "**chaboussel**" un homme qui a les cheveux hérissés et mal peignés. Dans le Briançonnais on utilise "**cabusso**" ou le "**chaou**".

L'anémone tire son nom du mot grec "anémós" = "vent", nom qui lui fut donné parce que son fruit, qui a la forme d'une houppe plumeuse, se désagrège en séchant et s'envole au gré des aquilons.

L'anémone possède un suc âcre et brûlant qui la rend vésicante et vénéneuse. Il est donc imprudent de porter cette fleur à la bouche.

Elle est employée avec succès dans la coqueluche, l'asthme, le catarrhe des bronches, comme sédatif respiratoire dans les névralgies, comme sédatif nerveux.

Dans les campagnes, on l'utilise, fraîche ou en cataplasme pour remplacer les vésicatoires, combattre les douleurs arthritiques et guérir de la pelade.

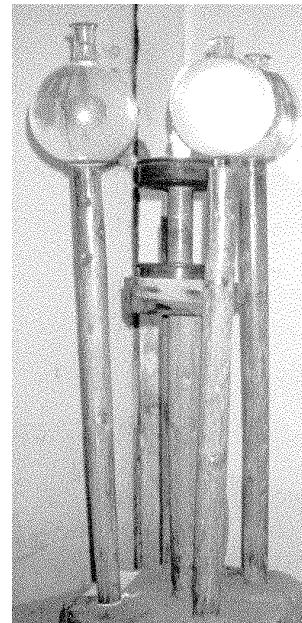
Les fleurs de couleur violet pourpre de l'anémone de Haller servent à teindre les œufs au temps de Pâques.

Présentée par Alain Bignon avec l'aide des ouvrages d'Eugène Rolland - 1896 - J.A.Chabrand - Louis Jeune - Ophrys - 1942 - et "Secrets et vertus des plantes médicinales" - Reader's digest - 1985 -

## Mémoire des objets et des gestes

Parfois  
les objets  
sortent  
des greniers et  
des placards.  
Ils se font  
voir;  
ils réveillent  
les souvenirs.

*Cette lampe, par exemple.  
Un support sur lequel est fixée une  
bougie; tout autour, quatre pieds,  
chacun soutenant une boule de verre  
remplie d'eau. La lueur de la bougie est  
ainsi amplifiée; elle permettait à quatre  
brodeuses ou gantières de travailler  
longuement pendant les soirées d'hiver.  
Faisaient-elles aller leur langue, en  
même temps que leurs doigts agiles?*



*Dans cette "battée"  
cabossée, un chercheur  
d'or a longuement fait  
tourmoyer les sables de la  
Lignarre, dans l'espoir de  
voir briller un peu de la  
poudre magique.*

Ces objets, ainsi  
que quelques  
centaines d'autres,  
ont été exposés  
entre le 27 juillet  
et le 11 août 1996 à  
Villard-Reymond.

*Associant l'objet immé-  
morial et le geste sans cesse  
renouvelé, le Pain.*

*Dans de nombreux villages  
sa fabrication reste un  
moment fort de l'année.*

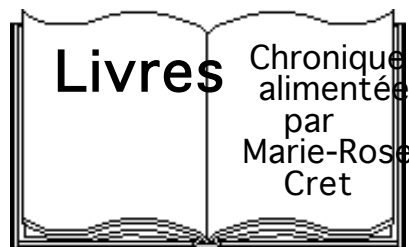
*Qui nous racontera les  
autres pains de l'Oisans?*

*Cet été à Villard-Reymond,  
les enfants ont rivalisé  
d'imagination pour créer des  
pains aux formes fabuleuses.  
Ensuite, des sucreries ont  
récompensé tout le monde -  
et la relève est assurée!*



Charles Maly  
Les braconniers sans visage  
Éd. de Belledonne

Gilbert Coffano  
Légendes et nouvelles  
du pays dauphinois - T.II  
Éd. de Belledonne



A.Moiroud et J.F.Gonnet  
Jardins de glaciers - Éd.Allier

Elisabeth Rioux-Quintenelle  
La guerre sans armes  
Éd. de Belledonne

Bernard Prêtre  
Les derniers ours de Savoie  
et du Dauphiné  
Éd. de Belledonne



## *La vie de l'Association :* *le prix littéraire des bibliothécaires de l'Oisans.*

Pour maintenir la mémoire d'un pays toutes sortes d'activités sont utiles - et également louables: pétrir et cuire le pain, manier la faux, raconter, cuisiner, coudre, sculpter, chercher des témoignages, retrouver les mots, les gestes, les objets, accueillir, expliquer. Écrire, aussi, si l'on a du goût pour cela; la permanence de l'écrit, sa diffusion, sont des armes indispensables dans la lutte contre l'indifférence et l'oubli.

*Les écrivains peinent quand ils écrivent. Le Jury a également beaucoup peiné lorsqu'il a dû établir un classement entre des ouvrages disparates et non comparables. De la mêlée est sorti finalement le verdict.*

*À égalité:*

### **Le Temps des Consuls**

de Madeleine Martin-Burle

et

### **Dix américains**

**tombés du ciel**

de Pierre Montaz.

*Et l'an prochain, on recommence.*

*Nous ne saurions trop vous conseiller de lire tranquillement cet hiver tous les ouvrages en lice (voir n°12). Cela permettra à chacun de jauger le Jury et de compléter sa documentation sur la région.*

***L'assemblée générale du 12 octobre*** a permis d'évoquer divers aspects de nos activités.

Un point a été soulevé en particulier: il touche à la réorganisation de l'Association réalisée il y a un an.



Cette réorganisation avait conduit à modifier la composition du Bureau et à déplacer le siège social à Bourg d'Oisans. Par ailleurs, le succès grandissant de la Fête des Foins demandait la création d'une structure particulière capable de l'animer et surtout de la gérer financièrement. Cette recomposition ne correspond en rien à une scission.

**Le Comité  
de la Fête des Foins  
fait partie intégrante  
de l'Association.**

L'Association, née il y a trois ans des initiatives d'André Dode et de Roger Canac s'efforce de mettre en contact les habitants des vingt-deux communes de l'Oisans. Cela se fait à l'occasion de fêtes, de repas, d'expositions, de rencontres. Ce contact est réalisé régulièrement grâce au bulletin; la diffusion de celui-ci n'est possible que par vos adhésions. Vos activités, votre résidence, vos goûts, votre curiosité, vous reliait à l'une des communes de l'Oisans? Apportez-nous votre soutien. Renouvelez votre cotisation (50 F.) si vous ne l'avez pas fait dernièrement.

Présidents d'honneur: Roger Canac - André Dode  
Président: Philip Diet  
Vices-Présidents: Madeleine Martin - Marie-Claude Turc Laurent Dussert - Oleg Ivachkévitich - Alain Jullien-Palletier - Gaston Savioux  
Trésorier: Michel Cret  
Trésorier adjoint: Frédérique Puissant  
Secrétaire: Chantal Kerharo

Si vous souhaitez détenir la souche correspondant à votre inscription, vous pourrez la retirer chez le Trésorier.

Une autre demande de l'Assemblée générale: exprimez vos opinions sur le contenu, la fréquence, la forme de ce bulletin. Il ne peut exister que si vous lui apportez vos contributions.

---

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - **Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - GEAO - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**